

Déchirements, enveloppes et liens en souffrance

Numéro 238. Parution décembre 2022, articles à recevoir pour fin juin 2022

Numéro coordonné par Denis Mellier et Romuald Jean-Dit-Pannel

ARGUMENT

Déchirements chez l'enfant, déchirements dans le couple, déchirements de la fratrie, déchirements du corps, déchirements entre les générations : toute une série de problématiques impactent la « peau » de chaque sujet et son appartenance à un ensemble familial, à des « tissus familiaux ». Grandir, c'est chaque fois éprouver des pertes, qui peuvent être parfois vécues comme de véritables « amputations » de soi et laisser alors des traces indélébiles de déchirures chez le sujet. Prendre place dans la société, c'est aussi être sans cesse confronté à des risques « d'écartèlement » entre vie privée et vie professionnelle, entre une allégeance ou une autre, entre une personne ou une autre. Maladie, handicap, accident, placement, changement de sexe..., combien de situations mettent également les sujets sur le fil de leur existence ? Comment articuler ici la problématique individuelle de chaque sujet, ses douleurs et ses souffrances souvent insondables avec celle de son « corps familial » (Cuynet, 2010) de ce groupe d'appartenance primaire (Rouchy, 1991) ? Comment le sujet peut-il se défendre face à de tels déchirements ? Comment peut-il vivre les déchirures qui résultent de ces blessures non cicatrisées laissées par ces déchirements ? Comment les inscrit-il dans sa psyché, dans des différences structurantes sans les anesthésier, les cliver ou les annuler ? Comment envisager les processus de contenance ou les résistances propres à tout travail psychique, face à la spécificité de telles souffrances ?

Ce numéro tentera de prendre à bras le corps tous ces problèmes pour interroger au-delà des souffrances le travail psychique et le tissu intersubjectif nécessaire en arrière-fond pour leur donner forme, leur prêter une existence possiblement symbolisable. Ce travail psychique consiste à « réparer » des enveloppes psychiques, des déchirements sans nom, à « reprendre », les « trous » qui affectent le sujet, à (re)donner corps à des liens entre lui-même et l'autre, entre lui, ses parents et/ou ses enfants, son couple ou sa famille. Le sujet aux prises avec des déchirements inconciliables mettrait ainsi en tension ses propres enveloppes psychiques. La notion « d'enveloppe psychique » avancée par Didier Anzieu (1981, 1987) puis développée par plusieurs auteurs (Houzel, 2005 ; Mellier, 2014) apparaît tout à fait opportune ici pour penser/panser ces déchirements, pour les envisager au-delà de l'existence d'un seul individu, qui risque alternativement de se refermer sur lui-même ou de répandre la terreur autour de lui, chez lui. Les enveloppes impliquent à la fois le corps et l'autre, elles sont nées du processus de différenciation du sujet au regard de sa famille, de son environnement, elles proviennent des épreuves de séparation qu'il a traversées et transformées en expériences, elles portent la marque de déchirures où ce travail de séparation non réalisé a laissé des traces « en négatif » de liens en souffrance. Comment ces déchirements prennent-ils place dans les différentes enveloppes du sujet (individuelles, de couple ou familiales) ? Comment le sujet doit-il réaliser un travail psychique réellement intersubjectif pour dépasser le risque de réanimer ses anciennes déchirures ?